Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : AUJOURD'HUI : Temps variable, généralement nuageux. Vent d'ouest modéré. Température sans grand changement.

2 Francs

3e Année — N° 497 — St Raoul

VENDREDI 21 JUIN 1946

6e édition

M. Georges BIDAULT espère aboutir

CONSULTATIONS : Vers un tripartisme étendu à toutes les forces de la Résistance

par Georges GARREAU.

DESIGNE par l'Assemblée constituante comme chef du gouvernement provisoire de la République, M. Georges Bidault a commencé, dès hier soir, ses consultations en vue de la formation d'un cabinet à base tripartite élargie.

Il est, en effet, dans ses intentions de faire appel à toutes les forces de la Résistance. Y réussira-t-il ?

Ce jeune professeur d'histoire — M. Georges Bidault n'a que quarante-six ans —, reçu premier à l'agrégation et président du C.N.R. aux heures les plus difficiles de l'occupation, est éminemment sympathique.

Mais, dans un régime où le coefficient personnel disparaît devant l'omnipotence des partis, tout dépend de ceux-ci et, en l'espèce, du parti communiste.

En effet, si celui-ci refusait de participer, le groupe socialiste ne manquerait pas d'en faire autant et il ne faut pas se dissimuler que toute formule de « gouvernement homogène » serait vouée à l'échec.

Mais pourquoi le parti communiste ne participerait-il pas ?

Le programme sur lequel M. Vincent Auriol paraît avoir rallié l'énorme majorité de la Chambre est simple. Il consiste uniquement à voter une Constitution acceptable pour tous. Il en a tracé les grandes lignes et on ne peut que regretter avec lui que l'entêtement de quelques meneurs de jeu ait empêché la première Constituante de s'y rallier.

Ce sont eux les responsables du provisoires dans lequel le pays doit vivre dangereusement pendant plusieurs mois encore.

Il s'agit simplement de réduire cette période d'impuissance constructive au minimum. Tout le monde paraît d'accord pour fixer à la fin du mois d'août le terme des travaux de la deuxième Constituante.

Le programme commun sur lequel il s'agit de se mettre d'accord, est donc extrêmement limité, et les choses doivent s'en trouver facilitées. En dehors de la Constitution, pour laquelle des bases solides sont désormais certaines, l'Assemblée n'aura qu'un problème délicat à résoudre : celui des salaires et des prix.

Tout le monde est d'accord sur la nécessité d'améliorer le pouvoir d'achat des travailleurs, et la C.F.T.C. est bien près de la C.G.T. M. Georges Bidault est certainement prêt à aller aussi loin qu'il faudra pour aboutir à une solution satisfaisante.

Quant à la défense de la laïcité, sur laquelle les partis de gauche mettent l'accent, ce n'est qu'une simple formule de caractère électoral, car il n'entre certainement pas dans les intentions du M.R.P. de modifier le « statu quo » actuel.

Il n'y a pas de problème de politique extérieure, puisque M. Georges Bidault reste au quai d'Orsay, et que la ligne de conduite de la France est depuis longtemps connue.

Il y a bien un problème financier dont il serait vain de dissimuler la gravité. Mais il n'est pas d'ordre immédiat. Ce qui importe, c'est précisément de limiter les travaux de la Constituante au strict minimum, afin qu'une assemblée définitive, capable de dresser utilement un plan de cinq ans puisse s'atteler, dès octobre prochain, à la mise au point d'un vaste programme financier et économique, ce qui serait impossible dans le tohu-bohu démagogique d'une période préélectorale.

Ainsi, sur les grandes lignes du programme, il n'y a pas de motif valable de désaccord sur le plan technique.

Sur le plan politique, il est évident que l'extrême-gauche met quelque mauvaise humeur à se plier à la règle « du pouvoir au parti le plus nombreux ».

Vers un compromis

Sur ce point, elle a raison, et nous avons déjà dit que cette prétendue règle n'a jamais existé. Mais où l'extrême-gauche a tort, c'est quand elle prétend tout ramener au scrutin du 3 juin et oublier systématiquement celui du 5 mai. Le referendum a donné la victoire aux « Non ». Des « républicains conséquents » — la formule est à la mode — ne sauraient l'oublier sans méconnaître la volonté du suffrage universel.

Le ministère tripartite élargi, tel qu'il est actuellement envisagé, est donc bien conforme aux indications du suffrage universel et, en temps normal, le Président de la République n'aurait pas agi autrement que la Constituante vient de le faire. Il l'aurait simplement fait en 48 heures, au lieu de dix-huit jours.

Comme la raison et la logique finissent généralement par triompher, même en politique, M. Georges Bidault a donc de bonnes chances de réussir, si sérieuses que restent les difficultés à surmonter. L'impression est, en effet, que les communistes accepteront finalement de participer à une combinaison dans laquelle MM. Félix Gouin et Thorez seraient vice-présidents du Conseil.

Les incidents de rue qui se sont produits avant hier soir et que tous les républicains de bon sens ne sauraient trop flétrir, ne peuvent que militer en faveur d'une solution rapide d'ordre et d'union.

A L'APPEL DE L'UNION DES SYNDICATS

Les ouvriers parisiens défileront à 17 h. 30 de la gare St-Lazare au carrefour Châteaudun

pour protester contre l'attaque du siège du parti communiste

Les incidents qui se sont produits à Paris dans la nuit de mardi à mercredi et notamment ceux qui ont eu pour théâtre le carrefour Châteaudun où s'élève l'immeuble abritant le siège central et la librairie du parti communiste ont été interprété hier dans certains milieux comme une provocation d'éléments regroupés en vue d'un coup de main réactionnaire.

Les membres du bureau de la C.G.T. présents à Paris s'étaient bornés à consacrer quelques lignes fermes dans le communiqué qu'ils avaient rédigé à la suite de leur réunion hebdomadaire, au bris de la devanture de la librairie du parti communiste ; mais les dirigeants de l'Union des Syndicats de la Région parisienne décidaient peu après une vaste manifestation ouvrière contre cette « atteinte, par les éléments fascistes, aux libertés républicaines ».

Dès hier soir les militants ont convié les travailleurs, les républicains, démocrates et patriotes à prendre des dispositions afin de participer ce soir à cette manifestation de protestation qui se déroulera au cœur même de Paris, et ils ont lancé un mot d'ordre de cessation du travail dans toutes les entreprises à partir de 17 heures.

Le rassemblement général organisé par le bureau de l'Union des Syndicats de la Région parisienne s'effectuera devant la gare Saint-Lazare, à partir de 17 h. 30.

Les manifestants sont conviés à défiler en empruntant les rues Saint-Lazare et de Châteaudun jusqu'à la rue Lafayette, en passant devant la maison du parti communiste.

Les candidats au "bachot" se sont assis, ce matin, devant des questions qu'ils n'avaient pas encore vues...

De simple épidose de la vie universitaire, le « bachot », cette année, est devenu, à la suite des fraudes qui ont provoqué le renvoi des épreuves, un événement parisien.

Annulée la semaine dernière et reportée à aujourd'hui, l'ouverture de la session avait ramené, ce matin, aux portes de vingt et quelques centres d'examen, la foule des candidats. On sait qu'ils sont trente-trois mille pour l'ensemble de l'Académie de Paris.

Assurément, les « fuites », dont la police et la justice ont si rapidement et si vigoureusement poursuivi les coupables, auront-elles incité le Service des examens du baccalauréat à une prudence et à une discrétion de circonstances, de sorte qu'en s'asseyant, ce matin, devant leur papier à copie, les candidats auront vraiment eu la surprise du choix officiel...

Les épreuves écrites de la première partie se dérouleront aujourd'hui et demain. Celles de la seconde partie, les 24 et 25 juin. Quant aux épreuves orales, elles se dérouleront, pour la première partie, du 9 au 13 juillet et, pour la deuxième partie, du 16 au 20 juillet.

Mais la rapidité avec laquelle il a fallu choisir et faire imprimer les sujets n'a pas permis à certains centres de recevoir à temps le texte des compositions, si bien que M. Chatelain, directeur du Service du Baccalauréat, a dû — fait sans précédent — passer par téléphone les sujets à Chartres.

EN MAI

Les importations françaises en charbon ont diminué de 300.000 tonnes

WASHINGTON, 20 juin. — Avant de quitter Washington pour se rendre à Paris, M. Bonnet, ambassadeur de France, a envoyé un mémorandum au département d'Etat, dans lequel il fait ressortir qu'en mai les importations françaises, d'origines diverses, sont tombées de 900.000 à 600.000 tonnes.

Les autorités diplomatiques américaines ont déclaré que la protestation française, relative à la réduction des livraisons de charbon américain — qui a fait qu'au mois de mai l'Allemagne a reçu plus de charbon que la France — avait été soumise à la conférence des ministres des Affaires étrangères.

D'autre part, les experts gouvernementaux américains, dans le domaine de la production charbonnière, ont déclaré aujourd'hui que les Etats-Unis pensent être en mesure d'exporter, à destination de l'Europe, un million 250.000 tonnes de charbon d'ici la fin du mois, et à élever le total de ces expéditions à 1.500.000 tonnes en juillet. Ils ont ajouté que sur ces quantités, la France recevrait environ 350.000 tonnes en juin et 400.000 tonnes en juillet. — (A.P.)

La France va recevoir pour 12 milliards de francs des installations de l'armée américaine

L'Office de liquidation à l'étranger des excédents américains communique que des installations fixes de l'armée américaine, dont le coût s'est élevé à plus de 100 millions de dollars (près de 12 milliards de francs), vont être incessamment transférées à la France, en vertu des accords récemment conclus à Washington.

Près d'une centaine d'installations — comprenant des camps, des aérodromes, des facilités portuaires, des hôpitaux, des ateliers et des moyens de communication — ont déjà été classés comme excédents en France, et les dernières dispositions sont prises pour en opérer le tranfert au gouvernement français.

L'une des plus importantes est le port reconstruit de Cherbourg, dont la capacité d'avant guerre a été considérablement augmentée par des constructions d'une valeur de 15 millions de dollars (1 milliard 786 millions de francs).

Il en est de même des aménagements apportés aux installations des ports de Marseille, de Rouen et du Havre, dont la valeur totale est d'environ 10 millions de dollars (1 milliard, 191 millions de francs).

D'autre part, la France recevra 30.000 tonnes d'articles médicaux de l'armée américaine d'une valeur globale de 30 millions de dollars (3 milliards 600 millions de francs environ).

M. HOOVER :

"La situation alimentaire mondiale tend à s'améliorer"

WASHINGTON, 20 juin. — A son retour d'un voyage dans les pays d'Amérique latine, M. Hoover a déclaré au cours d'une conférence de presse que la situation alimentaire mondiale était en voie d'amélioration, grâce à la participation de ces pays à la fourniture de 800.000 tonnes de céréales et de haricots pour les prochains mois qui constituent la période critique.

De son côté, le président Truman en présentant au Congrès son 7e rapport sur les opérations de l'U.N.R.R.A. a déclaré notamment :

— Au cours des semaines et des mois cruciaux qui nous séparent de la rentrée des prochaines récoltes, nous devons tendre tous nos efforts vers l'aide aux millions de personnes qui souffrent dans le monde entier.

Par K.O. au 8e round

JOE LOUIS conserve son titre

Huitième round. Joe Louis, d'un crochet du gauche à la mâchoire, vient d'envoyer Billy Conn au tapis. C'est la fin du championnat du monde. (Téléphoto N.Y.T.)

(Dépêche particulière)

NEW-YORK, 20 juin (par câble). PAS de surprise, pas de changement au palmarès. Confirmant les pronostics de cinquante-trois parmi les soixante-six rédacteurs sportifs connus ayant fait de Joe Louis leur favori, celui-ci a conservé le titre de champion du monde remporté en 1937.

Il a gagné comme il avait été prévu, par knock out, et plus rapidement que lors de son premier championnat avec le même Billy Conn.

Cette fois, en effet, il ne lui a fallu que huit rounds pour se débarrasser de son challenger, alors qu'il y a cinq ans il ne put vaincre qu'à la treizième reprise.

Pourtant la performance de Louis ne mérite pas d'être qualifiée de supérieure, on a plutôt l'impression que les deux adversaires ont rétrogradé à la suite de leur longue absence du ring.

Pendant les trois premiers rounds seulement il nous était permis de penser que Conn allait renouveler son précédent exploit et prendre l'ascendant sur le champion du monde. Il fit encore preuve d'une grande mobilité mais il se tenait trop à distance pour que son long gauche puisse produire quelque effet.

(Suite en rubrique sportive.)

Celui qui durant 4 ans renseigna les Alliés sur tous les mouvements des U-boats

LE "TRAITRE DE LORIENT" donne son nom à notre plus grande base sous-marine

(De notre envoyé spécial Merry BROMBERGER)

L'HOMME le plus haï de Lorient pendant la guerre va donner son nom à la base colossale des sous-marins de Kéroman.

On l'appelait Stosskopf le traître, Stosskopf l'Allemand. Pendant quatre ans, à la tête de l'arsenal de Lorient, il mêla son uniforme à cinq galons à ceux de la Kriegsmarine, recevant les ordres des officiers ennemis.

C'était un Alsacien, né à Strasbourg, sec, cassant, dur aux autres, dur à lui-même, pas agréable. Une intelligence hors ligne, un technicien de premier ordre sorti de Polytechnique, qui s'était illustré en exécutant l'armement des « Simoun », « Sirocco », etc. Il dirigeait l'arsenal à Lorient quand survint la défaite. Il n'était pas aimé. Son nom alsacien prévenait contre lui. Il était exigeant dans le service, demandait du rendement à ses ouvriers, moins qu'à lui-même d'ailleurs. Quand les officiers allemands entrèrent dans son bureau, il leur parla allemand. Il aurait pu quitter l'arsenal. Il est resté. Le lendemain l'arsenal travaillait pour l'ennemi, poursuivant pour son compte l'achèvement de l'aviso « Besson » et de deux chalutiers. La preuve était faite : Jacques Stosskopf était un agent de la cinquième colonne.

Toute une ville contre lui

Sa femme d'ailleurs était une Allemande comme lui, née, disait-elle, en Alsace. Tous les jours, on le vit parcourir lui-même toute la base, saluant les officiers nazis, bavardant souvent avec eux. Il inspectait lui-même tous les ateliers. Les ouvriers, systématiquement, ralentissaient le travail, inventaient à toute heure de nouvelles obstructions. Heureusement il ne voyait pas le sabotage larvé. Derrière lui, on crachait. Il ne semblait pas le voir non plus. L'amiral Doenitz, commandant en chef des sous-marins, qui était installé à Lorient, en face de la base de Keroman, au château de Kernevel, le rencontrait parfois. Une poignée d'officiers ingénieurs vichyssistes le secondaient dans la trahison.

Autour de lui, en ville, le vide s'était fait. On ne parlait plus à sa femme. Ils avaient deux enfants. Au lycée son fils, le fils du traître, était en butte à mille vexations. Les bombardements vinrent et rasèrent la ville, sans interrompre le travail colossal de construction de la base sous-marine. Stosskopf et sa famille allèrent habiter à Quimper. Tous les soirs, il prenait le train ouvrier qui l'amenait chez lui à 23 heures. Il se relevait le lendemain matin. Il n'aurait pas voulu perdre une heure au service des Allemands. Dans le train, les ouvriers, les petits employés de l'arsenal lui manifestaient presque ouvertement leur mépris.

Vint l'heure des départs en Allemagne. De jeunes ouvriers furent désignés. Ils s'embarquèrent, entourés par les fusils allemands, aux cris de : « A bas Stosskopf ! ».

Le 21 février 1944, il disparut. Ce fut un soulagement. Qu'était-il devenu ? Mystère. On disait qu'il avait été appelé par Hitler à d'autres fonctions, qu'il dirigeait maintenant Kiel... D'autres assuraient qu'il avait été arrêté par la Gestapo, comme certains officiers allemands, pour des motifs obscurs.

Lorient ne fut libéré que très tard, longtemps après le reste du territoire.

Enfin, ce fut la capitulation allemande, l'explosion de joie. On fusilla en hâte un artiste peintre lorientais, qui avait orné de tableaux le mess allemand. Si on avait pu tenir Stosskopf !

Le traître était un héros

Et puis, arriva un nouveau directeur de l'arsenal, l'ingénieur à cinq galons Brocart qui réunit les ouvriers. Ses premiers mots soulevèrent une véritable stupeur :

— Je vous demande de vous recueillir pour honorer la mémoire de l'ingénieur-général Stosskopf, à qui le général de Gaulle, entrant à Paris, a conféré, à titre posthume, les étoiles et le ruban de commandeur de la Légion d'honneur...

Ces derniers jours, dans la cour d'honneur du ministère de la Marine, rue Royale, à Paris, une cérémonie se déroulait. Au cou d'un gamin très pâle, à côté d'une femme en deuil, le ministre de la Marine attachait la cravate rouge de commandeur, celle de Stosskopf.

Et, le 6 juillet, à Lorient, la base colossale de Kéroman, qui va devenir la base principale des sous-marins français, recevra solennellement le nom de « base Stosskopf ».

Le traître, l'homme de la cinquième colonne, l'Alsacien maudit était un héros.

Une mémoire extraordinaire

Pendant quatre ans, jour après jour, inscrit au réseau Alliance, il avait fait télégraphier à Londres l'entrée et la sortie de chaque sous-marin de Doenitz. Ses collaborateurs, les « ingénieurs vichystes », travaillaient avec lui, mais il était seul à pouvoir rendre aux Alliés ce service immense. Il était seul à pouvoir chaque jour se promener dans la base, sous prétexte d'inspection. Il était le seul surtout à posséder la mémoire phénoménale nécessaire pour identifier 700 sous-marins qui ne portaient ni nom, ni numéro, ni port d'attache, seulement un tout petit fétiche peint sur la coque : « La Vache qui Rit », un perroquet, un cœur de trèfle, un casque, une feuille de chêne... Il était le seul à pouvoir savoir, par ses conversations en allemand, le tonnage coulé par chaque V-boat, ceux qui n'étaient pas rentrés, les sous-marins japonais attendus, etc...

En même temps, dans l'arsenal, il faisait son métier d'officier français, empêchait les machines de partir en Allemagne, évitait le transfert massif des ouvriers outre-Rhin. Sur 4.500 travailleurs, 247 seulement prirent le train. Il organisait les travaux inutiles; favorisait, sans en avoir l'air, les sabotages. Le « Bisson » et les deux chalutiers ne furent terminés et lancés qu'après la Libération, sous le pavois français... « Il y avait 4.500 ouvriers a dit, après la Libération, l'amiral allemand. Ils travaillaient comme 200. »

(Suite en page 2.)

DESTRUCTION DES RESERVES d'armes atomiques

Interdiction d'en fabriquer

Voilà ce que propose l'U.R.S.S. à l'O.N.U.

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND)

NEW-YORK, 20 juin (par câble).

LES propositions de la délégation soviétique à la Commission de l'énergie atomique des Nations Unies provoquèrent une certaine sensation, à Hunter College, où l'on s'attendait généralement à une discussion du plan américain présenté par M. Baruch la semaine dernière.

Le gouvernement de Moscou propose :

1° Etablissement d'une convention internationale qui interdira la fabrication et l'utilisation des armes atomiques ;

2° Destruction des réserves d'armes atomiques, qu'il s'agisse de produits finis ou semi-finis, trois mois après la signature de la convention ;

3° Etablissement de lois internationales pour la punition sévère des délinquants.

Le projet, présenté par M. Gromyko, diffère sensiblement du plan américain Washington demande aux cinq grandes puissances de renoncer à l'exercice du droit de veto pour la question se rapportant à l'énergie atomique, tandis que, selon le plan soviétique, les membres permanents du conseil conserveraient toujours le privilège du veto « qui doit être maintenu en toutes circonstances », nous a déclaré M. Andrei Gromyko, après la séance d'aujourd'hui.

D'autre part, Moscou réclame la destruction des armes atomiques dans un délai donné, tandis que, d'après le plan Baruch, la liquidation des réserves américaines ne s'effectuerait qu'après l'établissement d'une autorité permanente, chargée d'appliquer une politique collective de l'atome. Cette différence essentielle vient évidemment du fait que Washington possède la bombe, alors que la Russie ne la possède pas. Le plan américain, tenant compte de l'évolution scientifique et militaire des Etats-Unis et du monde, voudrait que les Nations Unies soient à même de remédier à toute situation résultant de la découverte de la bombe atomique. L'Amérique préconise, pour employer les termes de Bernard Baruch, que l'on supprime la guerre elle-même. Moscou demande que l'on fasse disparaître la cause du mal en se débarrassant purement et simplement de la bombe atomique.

"Républicains conséquents"

La proposition soviétique est jugée assez favorablement par les délégations au Conseil de Sécurité, cependant plusieurs membres la trouvent un peu simple de conception. On entrevoit toutefois la possibilité d'un compromis car, si les deux plans ne se rejoignent pas, ils n'en sont pas moins parallèles. La Commission de l'Energie atomique pourrait, par exemple, fonder ses travaux sur le plan Baruch, tout en étudiant l'établissement de la convention internationale préconisée par Moscou.

La délégation française comptait faire aujourd'hui une déclaration annonçant le soutien de la France au plan américain dans ses grandes lignes. « Mais, nous dit M. Alexandre Parodi, les propositions soviétiques introduisent des éléments nouveaux, qu'il nous faut examiner avec le plus grand soin ».

BIKINI AJOURNE ?

NEW-YORK, 20 juin. — La « Columbia Broadcasting Corporation » annonce que, selon toutes probabilités, les expériences préliminaires de la bombe atomique fixées au 1er juillet prochain devront être ajournées, en raison des conditions atmosphériques défavorables.

Le pandit Nehru blessé par une sentinelle

CACHEMIRE, 20 juin. — Le pandit Nehru, chef du parti du Congrès, a été blessé hier soir d'un coup de baïonnette par une sentinelle qui voulait l'empêcher de pénétrer sur le territoire du Cachemire.

UN 3e CROISEUR BRITANNIQUE A TRIESTE

ROME, 20 juin. — L'agence Ansa a annoncé hier soir de Trieste l'arrivée du croiseur britannique « Mauritius », jaugeant 8.000 tonnes. Un autre croiseur britannique et deux navires de guerre de plus faible tonnage se trouvaient déjà dans le port.

AU CAIRE

"Je me suis réfugié dans votre palais" déclare le grand Mufthi reçu par le roi Farouk

LE CAIRE, 20 juin. — Le roi Farouk a annoncé officiellement cette nuit que le grand mufthi de Jérusalem était venu hier soir au Caire et avait demandé asile au gouvernement égyptien.

Un communiqué publié au palais Abdine déclare :

« Ce soir (mercredi), à 20 heures, Hady Amine el Husseini, mufthi de Jérusalem, s'est rendu au palais Abdine et a sollicité une audience du roi Farouk. L'audience a été accordée et le mufthi a déclaré au roi : « Je me suis réfugié dans votre palais. »

Sidky Pacha, premier ministre d'Egypte, a également vu le mufthi, ainsi que Lufty el Saïd Pacha, ministre des Affaires étrangères.

En accordant au grand mufthi le bénéfice du droit d'asile sur leur territoire, les dirigeants de l'Egypte ne feraient que se conformer à la tradition arabe, qui consiste à accueillir sous son toit quiconque en fait la demande.

Le grand mufthi s'est rasé la barbe et il est pratiquement certain que c'est bien lui qui a quitté Paris sous le nom d'emprunt de Marouf Doualibi. Il est intéressant de rappeler que « Marouf Doualibi » avait donné à la police l'adresse d'un hôtel du Caire, mais qu'on n'avait trouvé aucune trace de son passage à l'adresse indiquée.

En Palestine

En Palestine, l'agitation continue. Les mesures de précaution ont été renforcées à Jérusalem et à Tell-Aviv. Les soldats britanniques circulent par groupes, armés de fusils et de mitraillettes. Les patrouilles, en file indienne, parcourent les rues les plus obscures.

Le nombre des officiers britanniques enlevés par les terroristes juifs s'élève maintenant à six, car on annonce officiellement que le major Chadwick a bien été enlevé par les terroristes.

L'INDICE DES PRIX MONTE...

La hausse rapide du coût de la vie due surtout à celle des produits alimentaires

LA publication, par le Service national des statistiques, des indices des prix de gros et des prix de détail pour le mois de mai dernier, permet des constatations qui peuvent passer à bon droit pour assez saisissantes.

L'indice des prix de gros, pour la base 100 en 1938, a atteint 622 en mai 1946 contre 526 en avril, 462 en février et 251 en décembre 1944. Il marque donc, en un seul mois, une hausse d'environ 100 points, alors que la hausse mensuelle moyenne des mois précédents avait évolué entre 15 et 30 points.

L'indice des prix de détail dit « des 34 articles » (29 articles d'alimentation et 5 de chauffage et d'éclairage) passe, de son côté, de 481 en avril, à 544 en mai, soit une hausse de 63 points. A noter qu'il se tenait entre 470 et 480 depuis le début de 1945.

Il est bon de se rappeler que, pour le détail comme pour le gros, il s'agit là des prix « réglementés », c'est-à-dire de ceux qui se rapportent aux quantités de marchandises approvisionnées par le marché normal, sans aucune référence à l'importance de ces quantités à l'égard de la consommation réelle et pas davantage aux prix du marché noir.

L'examen détaillé des chiffres montre aussitôt que la hausse est due à peu près uniquement à celle des produits alimentaires. Sur le marché de gros, l'indice de ces produits passe, d'avril à mai, de 473 à 658, tandis que les produits industriels passent seulement de 578 à 585. Sur le marché de détail ce sont uniquement les 29 articles alimentaires qui font la hausse, les articles de chauffage et d'éclairage étant même en légère régression.

Quels sont les articles alimentaires qui ont commandé la hausse ? Les céréales, les viandes et graisses, les œufs et produits laitiers n'accusent aucune modification sensible de leur indice de prix. Mais pour les produits « divers », c'est-à-dire notamment les pommes de terre, les haricots secs, les huiles alimentaires, les vins, le sucre, l'indice double en un mois, passant de 534 en avril à 1.076 en mai...

Telle est la leçon des chiffres, de ces chiffres forcément incomplets et imparfaits que fournissent les statistiques officielles.

J'AI SUIVI LE ROI D'ITALIE DANS SON EXIL

Notre reporter a vécu minute par minute, l'histoire de la chute de la Maison de Savoie.

En supplément, encartage photographique sensationnel sur les journées de Bayeux

Cette semaine, lisez les reportages les plus dynamiques dans le magazine :

NUIT ET JOUR

CE SOIR, à 21 h. 30, REOUVERTURE du LIDO
UN DES PLUS BEAUX CABARETS DU MONDE
entièrement rénové et décoré par H. RIGAL
Gd gala d'inauguration Au profit de la Croisade de l'Air Pur et de l'Orphelinat de la Police française
DINERS ET SOUPERS DANSANTS - 2 ORCHESTRES - 60 Musiciens
Retenez vos tables à ELY. 11-61 et 43-49 - Tenue de soirée de rigueur

Rentrée en France de BERT FIRMAN ET SON ORCHESTRE
20, rue de Clichy
Réservez vos tables : TRI. 79-33

Bagatelle
DEMAIN VENDREDI 21 JUIN
GALA DES ROSES

ANN LENNER
du Savoy de Londres et de la B.B.C.
CHRISTIANE BLONDELL
Tenue de soirée de rigueur

LE TOKAY
Au Montpensier Restaurant
Ses spécialités hongroises
SZABO et son orchestre TZIGANE
43, rue Montpensier - RIC. 32-32

CARROLL'S
36, rue de Ponthieu - ELY. 46-60
THE - DINER - CABARET
AIME BARELLI
H. ROSES et ses tziganes

L'HEURE ZERO

GRAND ROMAN INÉDIT PAR AGATHA CHRISTIE

Traduit de l'anglais par MICHEL LE HOUBIE

Paris-presse N° 19

Qui, de Neville Strange ou de sa première femme, Audrey, a eu l'idée de cette invraisemblable rencontre, en vacances, à la Pointe-aux-Mouettes, chez lady Tressilian, du nouveau ménage Neville et Kay, sa seconde femme, et de l'épouse divorcée ? C'est la question que ne cessent à tout instant de se poser les familiers de la Pointe-aux-Mouettes : Ted Latimer, un ancien soupirant de Kay ; M. Treves, un vieux juriste réputé ; Thomas Royde, un ancien soupirant d'Audrey, et une cousine de lady Tressilian, Mary Aldin. Des scènes de jalousie qui créent un réel et pesant malaise éclatent continuellement entre Neville et Kay et Kay et Audrey.

ELLE avait cru ne parler que pour elle-même, mais M. Treves avait entendu. Il se tourna vers elle, un peu surpris. Elle rougit, confuse, eut un petit rire embarrassé et dit d'un air navré :

— Voilà que je me mets à penser tout haut !... Mais c'est qu'à la fin il m'agace !... Il est trop lent !

— M. Strange ?

— Non ! Thomas Royde !

Thomas, après mûre réflexion, allait se décider. Mais il était trop tard : Neville se dirigeait vers la terrasse. Thomas resta dans son coin. L'attention de M. Treves se reporta sur les danseurs.

— Il danse remarquablement bien, ce monsieur... Latimer, je crois ?

— Oui, Edward Latimer.

— Ah, oui ! Edward Latimer... Un vieil ami de Mme Strange, si j'ai bien compris ?

— Oui.

— Et que fait, dans la vie, ce... très décoratif gentleman ?

— A la vérité, je n'en sais rien !

Le mot était innocent, mais l'intonation le chargeait de sens.

— Il est à l'hôtel d'Easterhead Bay, reprit Mary.

Une situation pas autrement désagréable, conclut M. Treves.

Il rêva un instant, puis dit, comme pour lui-même :

— Il a un crâne d'une forme très particulière et fort intéressante. Ce n'est pas très visible à cause de sa coupe de cheveux, mais l'angle de la nuque est très curieux... et très rare. Le dernier homme que j'ai vu avec un crâne comme celui-là a récolté dix ans de travaux forcés. Il avait sauvagement assommé un vieux bijoutier...

— Vous ne voulez pas dire...

— Du tout, chère Mademoiselle, du tout ! Vous vous méprenez et je ne voudrais nullement dénigrer un de vos invités ! Je désirais seulement souligner le fait que le criminel le plus endurci peut offrir des points de ressemblance avec le plus charmant jeune homme du monde... C'est curieux, mais c'est comme ça !

— Savez-vous, monsieur Treves, que vous me faites un peu peur ?

— Vous plaisantez !

— Vous êtes un observateur tellement perspicace...

Il admit que ses yeux étaient aussi bons qu'ils n'avaient jamais été.

— Quant à dire si c'est une chance ou non, ajouta-t-il, je ne saurais m'y risquer pour le moment !

— Comment pourrait-ce ne pas être une chance ?

Il hocha la tête d'un air de doute.

— On ne sait pas !... Il faut parfois, parce qu'on a vu, prendre des responsabilités et il n'est pas toujours facile de décider de ce qu'on doit faire !

Hurstall entrait, apportant le café. Il vint d'abord vers Mary et M. Treves, qui furent servis les premiers. Il traversa ensuite le salon pour se rendre auprès de Thomas Royde, puis, sur les indications de Miss Aldin, il posa son plateau sur une table basse avant de se retirer.

Tandis que Kay et Ted finissaient leur danse, Mary décidait de porter sa tasse à Audrey. Suivie de M. Treves, elle partit vers la terrasse. Un peu avant d'arriver à la porte-fenêtre, elle s'arrêta. M. Treves regarda par-dessus son épaule...

Audrey était assise sur la balustrade. Au clair de lune, sa beauté semblait prendre vie. M. Treves admira son profil, très pur, la ligne exquise qui allait du menton à l'oreille, le nez, petit et droit, la bouche, finement dessinée. C'était une beauté née des formes plutôt que des couleurs, une beauté qui subsisterait encore quand Audrey Strange serait une vieille dame.

Neville se tenait debout devant elle.

Elle sauta à terre et, en même temps, porta la main à ses cheveux.

— Ma boucle d'oreille !... Je l'ai perdue !

— Tu crois ?

Ils se baissèrent d'un même mouvement et, ce faisant, se heurtèrent. Audrey recula sous le choc.

— Attends ! s'écria Neville. Mon bouton de manchette est pris dans tes cheveux !... Ne bouge pas !

Elle s'immobilisa, cependant qu'il essayait maladroitement de se dégager.

Elle protestait.

— Tu me fais mal, Neville !... Tu me tires les cheveux !... Dépêche-toi, mais fais attention !

Il s'excusait.

— Je suis navré, mais on dirait que je n'ai que des pouces !

La lune éclairait suffisamment pour que Mary et M. Treves visent ce qu'Audrey ne pouvait voir : le tremblement des mains de Neville.

Audrey tremblait aussi, comme subitement saisie par le froid.

La scène se prolongeait. Mary Aldin sursauta en entendant, dans son dos, une voix qui disait : « Je vous demande pardon ! »

C'était Thomas Royde.

(A suivre.)

L'HEURE O Peut-être en saurez-vous la solution demain... Mais dès ce soir vous pourrez assister à la surprenante pièce POLICIERE de Mme Agatha Christie : « 10 PETITS NEGRES », au THEATRE ANTOINE.

VILLA A ERMONT, libre immédiatement 5 pièces. Tout confort. Jardin 700 m. **FIMO** Immeuble meublé. Px: 2.600.000. 14, RUE HALEVY - PRO. 30-97

HOTEL « LA NEVA »
STUDIOS A LA JOURNÉE
9, RUE MONSIGNY - OPE 57-64

Une montre de qualité est un patrimoine !

KB - Montre de poche 8 rubis, métal chromé, forme plate, quantité limitée..... 875 frs

KC - Montre-bracelet homme, forme carrée, ancre, 15 rubis, balancier anti-magnétique, fond acier inox., bracelet métal ou cuir, article très soigné..... 1.715 frs

KD - Même modèle, forme ronde ..... 1.680 frs

Toutes nos montres sont livrées avec certificat de garantie.

FABRIQUE D' HORLOGERIE **OPAL** Dépôt de Paris: 46, Faubourg du Temple Métro : République ou Goncourt.

Vente sur place tous les jours, sauf lundi, de 10 h. à 12 h. 30 et de 14 h. 30 à 19 h. Envoi franco contre remboursement avec faculté d'échange ou de reprise.

PUNAISES RATS PUCES
DESTRUCTION GARANTIE
LABORATOIRES **DESTRUCTA** 106, RUE LAFAYETTE, PARIS-X° **PRO. 57-64**

PLUS DE CHAUVES
Traitement infaillible contre la chute des cheveux et la calvitie
Ecrire : LABORATOIRE MOURAD
2 ter, rue Spitalieri - NICE

APPRENEZ A BIEN DANSER
Un seul nom : D'ERLIMONT
55, rue St-Jacques (5e) - Odé. 32-40
25, rue Turgot (9e) - Tru. 95-85
25b, a. Républ., Montrouge - Alé. 35-14

RECHERCHE
M. Maria et Catherine KIEC, venues en France en 1923 (adresse en Pologne : WOJ. LWOWSKI, pow: Lisko gm: Baligrod wies Kolonicz) sont recherchées par leur frère Antoni KIEC. Ecrire : COMTANT 403.004, r. Vivienne, 17.

COIFFEUR MIXTE Gare du Nord, 11 pl., gr. chiff.
2 pces, cuis. Emplacem. uniq. 1.500.000.
CABINET DURAND 153, r. Rennes. LIT. 82-20.

Les langoustes ne supportent pas les hautes altitudes mais les fruits du Roussillon volent vers l'Angleterre

PERPIGNAN, 20 juillet. (Dépêche « Paris-presse »). — Les Roussillonnais mangeront des langoustes et les Anglais dégusteront les fruits et les légumes du Roussillon. C'est tout au moins ce qui se passera si les échanges commerciaux commencés hier s'amplifient.

En effet, mercredi s'est posé à l'aérodrome de Perpignan-Llabanère un avion portant 2.000 kilos de langoustes pêchées la veille aux environs de Quimper. Deux heures plus tard, l'avion est reparti emportant deux tonnes de pêches et abricots cueillis le matin même dans les vergers du Roussillon. Ces fruits seront vendus aujourd'hui en Angleterre.

Si pour le transport des fruits et légumes l'avion peut atteindre toutes les altitudes, par contre, pour le transport des langoustes il ne doit pas dépasser 1.200 mètres sous peine de voir périr les crustacés.

On envisage de donner de l'extension à ces trafics commerciaux et il est probable que durant toute la saison des fruits des avions en transporteront en Angleterre plusieurs fois par semaine.

Un projet d'agrandissement des pistes d'atterrissage et d'envol est à l'étude qui permettra aux avions transporteurs du plus gros modèle de se poser aisément sur l'aérodrome perpignanais.

A la Conférence des Réparations : 25 millions de dollars pour les victimes des nazis

LONDRES, 20 juin. — On publie aujourd'hui les détails des décisions prises par la conférence chargée des réparations, à laquelle sont représentés les gouvernements de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis, de France, de Tchécoslovaquie et de Yougoslavie.

Vingt-cinq millions de dollars ont été perçus par priorité sur le montant des biens allemands en pays neutres et vont permettre aux victimes des nazis que l'on ne peut rapatrier de se réinstaller.

Les neuf dixièmes de la somme totale sont destinés aux juifs.

CHEMINEAU A LA PAGE

Saint-Germain, 19 juin. — Les gendarmes ont interpellé la nuit dernière un inoffensif cheminau, le père Lafrime, dont ils ont inventorié la besace. Celle-ci contenait un boîtier électrique Wonder, équipé avec une pile Wonder. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert. *(Communiqué).*

ÊTES VOUS SÛR DE BIEN VOIR ? FAITES DONC EXAMINER VOS YEUX

Ne dites pas : *"J'ai de bons yeux, Pas besoin de lunettes !"*

Qu'en savez-vous ? A tout âge et surtout si vous frisez la quarantaine, un examen de vos yeux s'impose.

Beaucoup de gens croient bien voir et risquent par négligence une fatigue qu'ils peuvent éviter. Soyez raisonnable, faites vérifier votre vue.

Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste examinera vos yeux gratuitement. Allez-y aujourd'hui-même.

LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS
13 SUCCURSALES 5, Place des Ternes

GEORGES 1 et 3 Rue de MONTREUIL et 10, Rue FAIDHERBE - PARIS XI°
METRO: FAIDHERBE-CHALIGNY (SORTIE FAIDHERBE)
RONCE de NOYER: 33.500 frs

LE VRAI BON MEUBLE au Cœur du Faubourg-St-Antoine

DUBLY 0+ 23e ANNEE DETECTIVE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121 RUE St-LAZARE. EUR. 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

Autostr. Pte St-Cloud, 30 km. Paris Trains départs Paris-Saint-Lazare

TOUS PROPRIETAIRES PAR L'UNION MUTUELLE IMMOBILIÈRE
15, r. d'Astorg, PARIS. ANJ. 20-62. Achetez, faites construire, réparez votre maison, remboursez vos hypothèq. Prêts remboursab. en 200 mois ss intérêts (frais 1,20 % l'an).

LOTERIE NATIONALE
16e TRANCHE

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	91	500	1.000
	922	10.000	15.000
2	68.802	100.000	100.000
	168.582	300.000	200.000
	106.462	400.000	200.000
	93	300	400
3	2.283	50.000	70.000
	222.153	200.000	150.000
	171.593	200.000	150.000
	754	2.000	3.000
4	414	8.000	12.000
	1.414	20.000	30.000
	95	1.000	2.000
	017.785	200.000	150.000
5	227.135	300.000	200.000
	293.205	300.000	200.000
	189.155	400.000	200.000
	221.585	1.000.000	400.000
	56.486	100.000	100.000
6	252.686	600.000	300.000
	031.056	3.000.000	500.000
	179.926	8.000.000	2.000.000
	7	300	300
7	47	300	400
	104.357	200.000	150.000
	18	300	400
8	3.228	30.000	50.000
	18.138	100.000	100.000
	499	5.000	8.000
9	095.959	600.000	300.000
	188.829	1.000.000	400.000
	70	300	400
0	00	300	400
	69.530	100.000	100.000
	285.410	400.000	200.000

DEUX JOURNAUX NIÇOIS REPARAISSENT

NICE, 20 juin. — Un accord est intervenu entre les représentants de la direction des journaux et les délégués des journalistes et des employés d'administration en grève.

« L'Espoir de Nice » paraîtra certainement cet après-midi et « Nice-Matin » vendredi matin.

En ce qui concerne les autres journaux, aucune décision n'a encore été prise.

LA BASE DE KEROMAN consacrée à l'Alsacien Stosskopf

(Suite de la première page)

En février 1944, la Gestapo trouva son nom sur un affilié du réseau Alliance et l'arrêta. Il accomplit le calvaire des prisons allemandes : Vannes, Rennes, Fresnes, Shirmeck, sans jamais que les tortionnaires pussent lui arracher un mot. Un jour, au camp de Shirmeck, un de ses camarades d'Alliance s'échappa. Il fut repris avec le plan établi par Strosskopf. Tout le groupe fut emmené au Strubhoff, massacré et brûlé, ce qui fut révélé récemment à Mme Strosskopf par le procès de Strasbourg. La veuve du héros est avec ses enfants retournée à Shiltigheim.

A cet homme, qui eut le courage surhumain, pendant quatre ans, d'affronter la haine de ses compatriotes, les avanies dues aux traîtres, de voir souffrir les siens autour de lui à cause de son devoir silencieux, à l'homme le plus honni de Lorient, qui mourut sans même savoir s'il serait un jour réhabilité, à cet ingénieur qui honore l'Alsace et la marine, va être consacrée la base de Kéroman, un ouvrage architectural qui est l'un des plus gigantesques du monde.

J'ai visité hier ses vingt-quatre cathédrales souterraines bâties sur la mer, où entrent des bateaux à l'abri de dix mètres de béton. On y achève la réfection d'un sous-marin allemand qui sera solennellement remis à l'eau sous les couleurs françaises. Un peuple de prisonniers de la Kriegsmarine y travaille sous la conduite des ingénieurs et des officiers français, avec l'aide de quelques spécialistes allemands qui connaissent à fond, pour l'avoir construite, la machinerie formidable qui, en quelques secondes, tire un sous-marin de l'eau, le hisse au sec, le fait virer, tourner et le porte dans une grotte de béton qui est un atelier titanesque.

Nos alliés nous avaient demandé de détruire cet édifice dont l'ampleur défie l'imagination. Mais il y a là 900.000 tonnes de béton, plus que le mur de l'Atlantique. On a renoncé à la destruction et nos quinze sous-marins y auront bientôt un port d'attache incomparable : la base Stosskopf.

M. B.

LA MORT POUR MICHELE VALLART

Sans avoir manifesté de regrets de son horrible forfait, Michèle Vallart a été condamnée, hier, par la cour d'assises, à la peine de mort. Son défenseur, Me Georges Myers, avait tenté l'impossible pour éviter la guillotine à celle qui si froidement avait tué sa mère.

38.000 pneus de vélos pour le mois de juillet dans la Seine

Le contingent des pneumatiques de vélos alloués au département de la Seine, pour le mois de juillet, est de 38.145 enveloppes et chambres. Les demandeurs doivent se faire inscrire à leur mairie.

Il est rappelé que la production actuelle ne permet de satisfaire que 30 p. 100 environ des besoins.

DINARD
GRAND HOTEL PLAGE et CASINO
Restaurant, ouverture 1er juillet
NOUVELLE DIRECTION
OFFICIERS MINISTERIELS

mots croisés

PROBLEME N° 371

HOR. — 1. C'est, maintenant, la première. — 2. Pauvres bourgeois. Cruels. — 3. Prénom masculin. D'un auxiliaire. — 4. Dans l'océan Indien. Note. — 5. Ils avaient des chefs pendant la guerre. — 6. chevée Pronom. — 7. Amiral anglais. — 8. Invite à recommencer. Plat. — 9. Ce qu'est plus d'un vieux soulier. Petit anglais. — 10. Professe certaine religion.

VERT — I. Fleuve. Vieil instrument. — II. On lui attribue le massacre des Innocents. Moi allemand. — III. Epoques. Préposition. — IV. Inquiétante quand elle est diplomatique. Le long de la rivière. — V. Plante d'un goût acide. Conjonction. — VI. Affaissé. — VII. Evite une répétition. Saisons. En thème. — VIII. Pronom. En Algérie. — IX. Aurochs Esclave de la mode. — X. Calcul approximatif. Sour.

Solution du problème n° 370

HOR — 1. Concierges. — 2. Rieur. Erg — 3. ES. Rimeurs. — 4. Pelés. Lee. — 5. Eau. Ers. NE. — 6. Suées Nés. — 7. TT. Buées. — 8. Entaille. — 9 Pièce. Ray. — 10. Il. Sète. Se.

VER. — I. Crêpés. Epi. — II. Oiseau. Nil. — III. Ne. Luette. — IV. Cure. Etats. — V. Irisés. Ire. — VI. Blet. — VII Réels. Ui. — VIII. Grue. Neer. — IX. Egrenée. As. — X. Essaye.

Sport partout...

JOE LOUIS demeure le roi du ring ! UPPERCUT DU DROIT, GAUCHE A LA MACHOIRE et BILLY CONN le "danseur" n'a pu dépasser le 8e round

(Suite de la 1re page)

Avant le combat, Louis n'avait cessé de répéter :

— Je vais courir après Conn dès le premier coup de gong, et c'est bien le diable si je n'arrive pas à le toucher assez durement du droit pour le freiner et l'obliger à combattre.

En principe il a appliqué cette tactique, mais pas avec l'empressement qu'il avait dit. Louis est un trop fin renard du ring pour se lancer à corps perdu dans une course poursuite avec un homme plus jeune, plus vite et plus mobile que lui.

Il a donc laissé son adversaire courir et s'essouffler un peu, se contentant de dégourdir ses muscles en maintenant assez de pression pour que Conn soit toujours en mouvement, et c'est de cette façon, qu'après un début assez égal, il fut permis au challenger de s'assurer l'avantage au troisième round.

Mon combat s'est déroulé comme je le pensais
dit Joe LOUIS

« Sans la moindre anicroche, mon combat avec Billy Conn s'est déroulé absolument comme je le prévoyais, a dit Joe Louis. J'avais pensé devoir vaincre au huitième round, et, avant cette reprise, pendant la minute de repos, j'ai dit à Manny Seamon que j'allais donner à fond, car je commençais à sentir mon adversaire à ma main.

» J'ai eu la tâche plus facile, parce que Conn n'est plus aussi vite qu'il était, il s'est certainement montré plus lent que lors de notre précédente rencontre et j'ai pu le « rattraper » plus facilement.

» Son gauche ne m'a pas beaucoup gêné et sa mobilité s'est réduite d'elle-même.

» Je l'ai fini d'un cross du droit, un uppercut du même poing et d'un crochet du gauche, sans jamais avoir été inquiété. »

ADVERSAIRES PRUDENTS

Car ce commencement de championnat n'avait rien offert de passionnant, Conn ne voulant prendre aucun risque, et Louis laissant faire les choses. Beaucoup de ses coups étaient trop courts, et, en fait du droit annoncé à l'extérieur, c'est le gauche, dirigé au corps, qui fit la grosse part de la besogne.

A partir du quatrième round, et encore après un bon moment d'inactivité, le champion du monde s'employa un peu plus assidûment. Il avait réussi à acculer son adversaire dans les cordes, et cet incident lui fit voir sans doute que le moment était venu de travailler sérieusement. Cette fois son droit rentra dans la danse — c'est bien le mot, car, jusques-là, le combat avait été plutôt une démonstration chorégraphique — mais sans produire des dégâts, quoique Conn glissât au tapis au moment où retentit le gong.

Il est d'ailleurs à noter que Louis prit surtout l'avantage vers la fin de chaque round, le combat ayant maintenant tourné en sa faveur, quand la sarabande de Conn se trouvait calmer par quelques coups heureusement déclenchés. Mais si Louis joue serré, il ne se précipite toujours pas, et c'est ainsi que son adversaire met un genou à terre, ayant trébuché, sans que le noir se départit de son calme.

Le 8e et dernier round a duré 2' 14".

JOE LOUIS « SAPEUR »

Mais ses coups faisaient leur effet, et, calme, comme à son ordinaire, le champion du monde est extériorisait déjà sa confiance dans la victoire. Incapable de tenir Louis à distance et ne pouvant continuellement se dérober, Conn riposta par instants vigoureusement, tandis que le champion du monde continua implacablement son travail de sape.

Vint le huitième round où la puissance et le poids supérieur — Joe Louis accusait à la pesée 93 kilos 860 contre 82 kilos 500 de Billy Conn — du « fighter » noir se firent enfin sentir. Un droit blessa le challenger à l'œil, et Louis déclencha l'ultime attaque. Conn chercha à se couvrir, mais, impitoyablement cette fois, le champion du monde revint à la charge. Conn plia sous l'avalanche des coups, la foule trépigna, réveillée elle aussi, et d'un uppercut du droit, suivi d'un crochet du gauche à la mâchoire, Joe Louis paracheva son œuvre.

Eddie Joseph, le même arbitre que lors de la précédente rencontre, égrena les secondes et, comme la première fois, parvint jusqu'au « out » avant que Conn ait pu se remettre debout.

Joe Louis demeure le roi du ring !

« Il existe en Afrique du Nord des centaines de Damitio »
dit M. BAQUET

En passant 1 m. 93 en hauteur, le jeune Damitio, de Casablanca, vient d'attirer à nouveau l'attention sur l'Afrique du Nord. Ce magnifique athlète de 20 ans, remarquablement doué, a déjà franchi, cette saison, la barre à 1 m. 85, 1 m. 88, 1 m. 91, couru le 100 m. en 11", le 110 m. haies en 15" 9/10 et sauté 6 m. 74 en longueur.

Maurice Baquet, qui, au mois de mars accompagné des moniteurs Ommès et Bouvet, a fait une série de conférences à Rabat, Casablanca, Fez et Marrakech, et dirigé un stage de quinze jours, ne nous cachait pas son enthousiasme :

— Il existe en Afrique du Nord des types formidables, de valeur sensationnelle, nous dit-il. Damitio et Faccio, ce dernier a été crédité de 10" 9/10 aux 100 m., ne sont pas des exceptions.

Que fait-on pour l'athlétisme en Afrique du Nord ? Il est vraiment regrettable de ne pas exploiter des « mines de champions » aussi importantes.

— Je voudrais revenir conseiller ces indigènes. Je suis persuadé que, bien dirigés, Damitio passerait 2 m. et que Faccio descendrait en dessous de 45" aux 400 m.

« Et dire que le F.F.A. voyait notre dernier voyage d'un mauvais œil ! On semble oublier, boulevard Haussmann, que El Ouafi a donné à la France un titre olympique. — G. de FERRIER.

Louis CAPUT pense à son maillot

Dimanche nous reverrons tous les Français aux prises dans Paris-Reims, épreuve organisée par « Sports », comptant pour le championnat de France.

L'an dernier, Paul Maye avait été le seul à aller sur la fin du parcours pour étudier la gamme des braquets à employer pour crisper les dures côtes de Hautvillers, Ville-en-Selve, etc. Cette bonne précaution lui avait permis, après une douloureuse chute, de se classer 4e, derrière Camellini, J.-M. Goasmat et Tassin, tous espacés.

Cette fois, Maye aura des imitateurs, à commencer par Louis Caput, actuel leader du championnat, qui est parti ce matin par le train de 7 heures pour Epernay d'où il ira à Reims en suivant le parcours de la course.

— Ne connaissant pas ces côtes, dont Tassin m'a tant parlé, je préfère aller me rendre compte sur place et repérer certains virages particulièrement rudes, nous a-t-il dit avant le départ. Eloi, qui connaît le braquet à mettre, est resté à Héric pour se reposer. Il ne sera là que vendredi.

Paul Maye avait également l'intention de revoir les fameuses bosses de la montagne de Reims, mais l'incertitude du temps l'a freiné.

— Je me contenterai aujourd'hui d'une bonne sortie vers Dreux et retour par Chartres, nous a-t-il confié.

Les 25 points de Paris-Reims vont avoir des amateurs.

René MELLIX.

« Je ne suis plus conseiller technique, j'ai démissionné » *nous dit COCHET*

La Fédération française de tennis a reçu de Henri Cochet sa démission de conseiller technique de l'équipe de France.

Cette nouvelle nous a été confirmée ce matin par le principal intéressé :

— C'est exact, nous dit-il. Le match France Yougoslavie m'a valu, tout comme à Brugnon, d'être pris à partie de différents côtés, de telle façon que je me suis démis de mes fonctions.

— Que vous ayons été. Toto et moi, critiqués par certains de vos confrères mal informés du problème que nous avions à résoudre, passe encore. Mais ce qui m'a paru, personnellement, intolérable, ce sont les déclarations publiées dans la presse par un de nos joueurs. Il en ressort, naturellement, que le capitaine de l'équipe de France et son conseiller technique sont seuls responsables de la défaite de nos couleurs.

« On ne peut, en vérité, être plus modeste et avoir un meilleur sens des convenances. En tout cas, ma décision s'imposait. Du reste, je maintiens les termes de la lettre que j'ai adressée, le 8 mars à la Fédération, à savoir que la préparation physique de nos champions était la condition primordiale de leur succès. » — Ch. G.

AHLDEN, SLISKHUIS REIFF, sur 3.000 m. à Bruxelles

Il est regrettable que Eriksson et Pujazon ne puissent être dimanche à Bruxelles au meeting du Racing.

Le 3.000 m. s'annonce de premier ordre avec le Suédois E. Ahlden, expert pour Oslo, qui, l'an dernier a réalisé 3' 48" 2 aux 1.500 et 8' 19" 2 au 3.000 m., Sliskhuis, qui vient de battre le record de Hollande du 1.500 en 3' 33" 6, et G. Reiff recordman de Belgique du 2.000 m. en 5' 15" 8 et du 5.000 m. en 14' 27" 6.

LIDMAN, P. BRAEKMAN SUR LES HAIES

Le 110 m. haies opposera le meilleur européen 1945, le Suédois Lidwan (14" 3) et P. Braekman crédité de 14" 5 sur la même distance. — *G. de Ferrier.*

Arne Andersson entraîneur

STOCKHOLM. — Le champion suédois Arne Andersson, récemment disqualifié par la Fédération suédoise, partira en avion, le 1er juillet, pour Prague où, pendant un mois, il entraînera les athlètes tchèques, en vue des championnats d'Europe.

Durant son séjour, des compétitions seront organisées, auxquelles participeront cinq champions suédois, parmi lesquels Lidman, Persson, Ljunggren et Hakensson.

— Daems et Van Zuylen compléteront la sélection belge qui participera dimanche au meeting de Tarbes.

HOVING lâche la natation ...pour le vol à voile

Comme vous demandions, dimanche, au Hollandais Hoving s'il avait toujours l'intention d'abandonner la natation à la fin de la saison :

— Certainement, nous dit-il. J'ai maintenant 25 ans passés, j'ai terminé mes études d'ingénieur électricien, et c'est ce qui me permet de voyager comme cela cette saison. Mais, en octobre, je vais entrer dans l'industrie, et j'abandonnerai la compétition.

— Ne nagerez-vous plus du tout ?

Si, un peu pour mon plaisir. Mais je ferai surtout d'autres sports : le tennis, que j'ai déjà pratiqué, et surtout le vol à voile m'attirent.

Mais si Hoving ne veut plus nager, la Hollande aura peut-être besoin de lui, même comme qualrième au lieu de premier, pour l'équipe de 4 x 200 m. des Championnats d'Europe 1947. — J.-B. GROSBORNE.

Les records ne sont pas battus

Les prévisions de Mike Jacobs ne se sont pas réalisées, le record de la recette n'a pas été battu. Alors que le deuxième championnat entre Gene Tunnery et Jack Dempsey avait réalisé 2.660.000 dollars à Chicago, celui entre Joe Louis et Billy Conn à New-York doit à peine atteindre deux millions de dollars, avec des prix de places beaucoup plus élevés. . .

Il est vrai qu'au cours du change cela fait 240 millions de francs, ce qui est quand même respectable.

Quant au record de l'assistance il n'en est pas question, 45.266 spectateurs seulement — guère plus que pour Cerdan-Charron — garnissant le terrain et les gradins du Yankee Stadium.

Il est possible que la télévision ait portée un coup sensible à la recette, beaucoup de sportmen préférant se réunir en groupe chez un ami possédant un appareil que de payer les prix élevés demandés.

La boxe est finie pour moi
dit Billy CONN

« Je ne me rendais pas compte à quel point l'armée avait tellement réduit mes possibilités. Tout en ménageant mes forces plus que la dernière fois avec Joe Louis, je me sentais faiblir. Ce qui n'empêche que le champion est un rude frappeur. Pour moi, la boxe est finie, je raccroche irrévocablement. »

Déjà le futur championnat !

Le championnat « pros » comptait la saison dernière trente-quatre matches. La saison prochaine il lui faudra trente-huit journée, puisque vingt clubs au lieu de dix-huit y prendront part, avec les quatre nouveaux admis, Nancy, Stade Français, Montpellier et Toulouse.

La première journée sera celle du 18 août et comprendra les matches suivants :

Metz-Red Star, Strasbourg-Reims, Toulouse-Le Havre, Lens-Lille, Rouen-Sète, Stade Français-Marseille, Roubaix-Cannes, Nancy-Rennes, Montpellier-Saint-Etienne, Bordeaux-Racing.

Les premiers matches retours auront lieu le 12 janvier 1947. Cinq matches seront disputés les jeudis 12, 26 septembre, 17 octobre 1946, 20 mars, 3 avril 1947.

Badin et Gomez néo « pros »

ANGERS. — Les ex-redstarmen amateurs Badin et Gomez viennent de signer une licence « pro » au SCO. Badin, au cours des matches d'essai, s'est révélé un ailier gauche rapide et scientifique. Il rappelle, dans sa manière de jouer, Fred Aston. Quant à Gomez, il ne sera pas dépaysé, puisque, à ses côtés, il aura son camarade de club. Inter impeccable, il s'adoptera dès les premières minutes au jeu professionnel. Ces deux recrues seront précieuses pour la ligne d'attaque angevine. L'aile gauche ainsi constituée sera dangereuse et fera parler d'elle, nous en sommes certain, au cours de la saison 1946-1947.

— Guilbaud.

Les Rouennais se meublent

ROUEN. — Le Football Club de Rouen annonce l'engagement des recrues suivantes pour la prochaine saison :

Les frères Lefebvre, de l'US Tourcoing, prêtés comme internationaux FSGT, sélectionné de la Ligue amateurs de Bordeaux, joueur coté, aussi habile à l'avant qu'à l'arrière. Les dirigeants rouennais l'ont essayé à l'avant-centre.

Rouen, comme par le passé, continue à faire confiance aux amateurs. La formule, il faut le reconnaître, ne lui a pas mal réussi jusqu'ici.

L'affaire...

La Commission d'enquête de la FFFA, réunie hier après-midi rue de Londres en vue d'examiner la régularité de certains matches de Championnat, a entendu pour le Red Star, M. Villemain, directeur sportif, et Berscoullé, capitaine. Elle rendra son jugement mercredi prochain après audition des dirigeants de Lens et de Bordeaux.

corners

★ Brive et Vichy ont confirmé leur volonté de continuer à pratiquer le football pro.

★ A Neuchâtel, le R.C. Strasbourg a battu hier une sélection suisse par 4 buts à 2. (3 de ces buts furent l'œuvre de Hemsert).

Paris-presse

Rédaction, Administration Publicité
100, rue de Richelieu Paris (2e)
Tél : Richelieu 01-55,56,57,58
Adr. télégr. : Parispress-Paris

Offres d'emploi **100 fr.**

ESSAYEUSES-MODÉLISTES pour **CORSETS** et **S.G.** CORSETS SIRENE 13, r. Petits-Hôtels. PARIS-10e. On dem. BONS APIECEURS pr bom. atel. ou dom. Form. intér. tt partic. ouv. sér. travail, seuls. LATREILLE. 29, r. Gds-Augustins-6e

DESSINATEURS études 2e échelon
DESSINATEURS projeteurs
PRÉPARATEUR FABRICATION
2 STÉNOS-DACTYLOS exper. Bonnes réf. Cant. Coop. Avant. soc. Se près. Sté FERODO, 15, r. Et.-Dolet, St-OUEN (Me Pte Clignanc.) V. 3906, S.L.M.O., 5, r.E.-Vaillant, St-Denis

COURTIERS PHOTOS. Multipl. vos gains. Demandez nos condit. vte dir., catal. px cour. A.B.P.H.O.T., 66,bd Sébastopol-3e

Usine Mécanique St-Mandé, me Pte Dorée et bus 125, dem.bons spécialistes tourn. et frais.outill. b.rétr. MECEM, 51, r.Epinette, St-Mandé

J.H.17-18 a.DACTYLO,sténo inut. Exc.CICAM, 80,q.Clichy. CLICHY

Dem. Dact.-Fact. B. app. Sér. réf NOVEX. 102, rue Réaumur.

REPRÉS. connais. bien ENTREP. NETTOYAGE Paris et région est recherché. Gdes pces, personne tr. introduite et désir.arriver. Ecr. av. référ. N° 1261, à S.F.P.C., 59, rue Saint-Lazare, PARIS.

Belle situation stable et lucrative Fixe 10.000 + gros % à Messieurs et Dames, 35 ans, pouvt voyager de suite. Conditions exigées: être ambitieux, courageux, avoir une présentation vestimentaire et physique impeccables. **ACTUAL** 9, R. AMBROISE-THOMAS (9e)

ENTREPRISE DEMANDE **AIDE COMPTABLE**
H. et F. 30 ans environ, sér. référ. exigés. Place stable. Ne pas se présenter, écrire : PIERRE, 196, rue Marcadet, PARIS-18e.

1e Secrétaire général si possible comm. droit et banque, ayant dynamisme et références ; 2e Comptable si poss. dactylo. Ecr. SAFFCO, 51, av. George-V. BAL. 58-30.

On dem. pr Décoration Dessinateur expér. et Aide Dessinateur. Se près. RAMSAY, 54, faubg Saint-Honoré.

On dem.BNE OUVRIERE TAILL. pr l'atelier sach.fre les poches.LATREILLE, 20, r. Gds-Augustins-6e

On dem. pr Teinturerie, Nettoyage à Sec : DETACHEUSES, sér. réf. exig. Ecr. N° 8, rue du Général-Compans, PANTIN, ou s'y prés. M.A.J. les prés. ou fer. V.O.C., 46, rue de Courcelles-8e (3e étage).

On dem. URGENCE :
1 TOURNEUR
2 TOLIERS SOUDEURS
1 ELECTRICIEN
1 MÉCANICIEN
2 MANŒUVRES
pour avenue Grande-Armée. Paris. A.3711, S.P.M.O. 41,r.Javel. Paris

CABINET dem. négoc. imm. pav. 402, 302, 202, 401, 301, L.RIGAL et Cie, 33,r. Rennequin.WAG.11-18

UCIF 14, RUE de Strasbourg. Métro : Gare Est.
Fabr. Appareils Elect. dem.voy. pr région du Nord. Bien introduit. Se présenter : Ets BEURIER, 64,avenue Claude-Vellefaux, PARIS-10e.

Pour usine province, demandons graveur sur cuivre. S'adresser :